

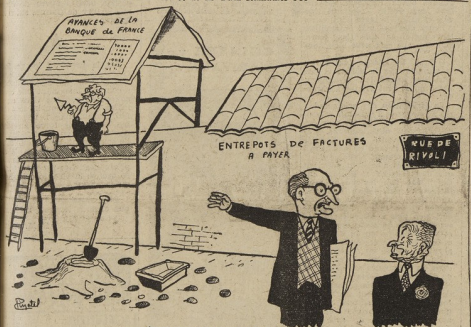
## Le gouvernement demande cet après-midi à l'Assemblée l'autorisation d'emprunter 80 milliards à la Banque de France

Pour tenter de dénouer la crise qui menace de durer, M. René Coty demanderait demain à M. René Pleven (U.D.S.R.) d'accepter d'être désigné ou serait appelé à M. Pierre Pflimlin (M.R.P.).

C'est après-midi, à l'Assemblée nationale, ceux qui assisteront au débat, pourront se croire revenus huit jours en arrière : le même gouvernement, le même ministre des Affaires étrangères et, en un certain sens, le même débat financier, provoqué par les besoins d'argent du gouvernement.

Le débat, la confrontation qui aura lieu tout à l'heure sera différente de celle de la semaine passée : M. Guy Mollet ne peut pas être une nouvelle fois renversé ; il est désormais bien que sa démission n'ait pas encore été rendue officielle. En fait, c'est le sort de la crise ministérielle qui sera en cause. De quoi s'agit-il ? Le gouvernement Guy Mollet sollicite des députés, puis des sénateurs, l'autorisation de demander à la Banque de France une avance de 80 milliards, destinée à assurer l'équilibre budgétaire de mai. Ce projet de nouvelle convention entre l'Etat et la Banque de France sera examiné et approuvé, à 12 h 30, par le Conseil des ministres. Puis, discuté par la commission des Finances avant de venir devant l'Assemblée nationale.

Dores et déjà, un certain nombre de membres de la commission des Finances ont annoncé leur intention de doubler les montants.



Avant de partir il relève la plume...

## LE TOURNANT

A crise, tournant à petits pas, a pu se former. Les socialistes, croyant pouvoir passer dans de meilleures conditions, ont protesté. Ils ont demandé à l'Assemblée l'aveu de la faillite d'une politique financière qui comporte le risque de cet après-midi à l'Assemblée nationale. Mais, pour renforcer l'opposition, M. Guy Mollet refusait de former le nouveau gouvernement.

Le comité directeur et le groupe parlementaire ont tenu hier une réunion commune. M. Guy Mollet a refusé de se soumettre à la présidence du Comité. Il est en conférence, avec les députés de la S.F.I.O., maintenant leur hostilité à un soutien continuant au prochain gouvernement.

Enfin, la date de la réunion d'un Comité national national du parti n'a pas été fixée.

En page 3 : CE QU'ILS PENSENT DE LA CRISE

## L'APPEL AU GENERAL DE GAULLE

Lire en page 3 la Tribune Libre, par Maurice Clavel

## Les faits dressent le bilan financier du pays

Mesures envisagées pour faire face à la crise

- Avance provisoire de 80 milliards aujourd'hui
- Avance totale de 300 milliards en juin
- 250 milliards d'impôts nouveaux (et non 150) nécessaires
- Retrait de la libération des échanges
- Suspension de toute dépense nouvelle

L'opposition avait demandé qu'un bilan exact de la situation économique soit dressé. Les événements s'en sont chargés et les conclusions de la politique du défunt gouvernement sont tirées par les faits eux-mêmes.

Un petit peuple (de plus) aux prises avec ses maîtres imposés par l'étranger

## Protestation devant l'ONU contre le dictateur Batista

allié des Etats-Unis

FAIT DIVERS international, que certains voudraient passer sous silence, mais dont il convient de parler, parce qu'il a son importance et aura ses répercussions, le siège des Nations Unies est, depuis deux jours, le théâtre d'une manifestation sans précédent. Quarante mille cubains se sont installés devant le bâtiment, afin d'attirer l'attention des puissances de ce monde sur ce qui se passe dans leur patrie.

## LA BOMBE ATOMIQUE AMERICAINE A L'AUBE

dans le désert du Nevada

Le porte-parole du groupe, René Cassin, a déclaré que les résistants du mouvement du 26 juillet, à la suite de la direction de Castro Fidel, continueraient leur démonstration protestataire, jusqu'à ce que satisfaction leur soit donnée. C'est-à-dire jusqu'à ce que la police et les officiers de l'ONU pour les Droits de l'Homme, sur la base de la promesse de restaurer les droits les plus élémentaires des citoyens à Cuba.

La manifestation de New-York, où toutes les forces de l'ONU (à l'exception de la Grande-Bretagne) ont été représentées, a été interrompue par la Chine communiste du Gouern, qui a refusé d'appliquer les résolutions de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies.

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

## LES MASSACRES DE LORJOU

Sur l'explosion des Frontistes, au milieu des bourgeois lozériens, le peintre Lorjou a dressé le bilan. Il raconte par là le geste de Manet en son temps, mais en même temps il se prend pour Goya. C'est du moins ce que laisse fort bien entendre son commentaire (M. Caillet), ce qui a donné de longue date à la peinture de Lorjou est, en somme, du moins se veut telle, car il est plutôt la de l'expression d'un tempérament sanguin.

L'expérience a eu lieu du haut d'une tour en acier de 150 mètres de haut installée dans Yucca Flat, exactement à 4 h. 55 (GMT). La puissance de ce

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

## M. STASSEN EST ARRIVE A PARIS

pour informer le Conseil de l'O.T.A.N. du plan américain de désarmement

(Informations page 4)

## Un Français sur quatre et un Parisien sur deux partiront en vacances cette année

S'il on croit les statistiques, un Parisien sur deux et un Français sur quatre doivent partir en vacances cette année. En ce qui concerne les locations d'appartements ou de villas, les prix ne sont généralement pas subis de variations sensibles par rapport à 1956. Selon les régions et le degré de confort, les tarifs s'échelonnent de 10.000 à 150.000 francs par mois. Des abatteurs souvent importants sont presque partout consentis au mois de septembre.

Dans toutes les contrées de France, la répartition par profession de ceux qui partiront en vacances est, très proche des pourcentages suivants : ouvriers, (SUITE PAGE 9, COLONNE 7)

Un peu de la pensée dans le monde.

Louis Martin-Chauffier évoque la « qualité étonnante » de ceux qui, avant lui, repèrent ce qui est, rappelle qu'il était « avant tout un moraliste ».

D'une voix modeste et parfois imperceptible, il lança ces formules, à l'effet de ce que l'on pense et il n'oublia pas « ceux qui sont morts comme ils vivaient ».

A M. Jacques Bordenave, on entendit Roland Dorgèzes s'exprimer : « Ce n'est qu'un acte de la vie. Le mot, on plutôt l'idée qu'il véhiculait, s'est avérée à travers la foule compagne d'artistes et d'artistes qui se dispersaient. Le président, syndicat des écrivains, M. Francis Deldor, puis d'autres, plusieurs de ces confères des basins de ciment, de la technique à la tête des secrétariats d'Etat aux Arts et Lettres, évoquant l'œuvre de Louis Martin-Chauffier, ont dit : « Le principe d'un désarmement des groupements d'écrivains et d'artistes en faveur du maintien de M. Bordenave à son poste, au sein du nouveau gouvernement, se trouvait posé. »

Alors, la attention ! Lorjou ne tint pas certains penes abstraits et figuratifs chez qui l'on ne devine plus très bien les motifs de l'art et ceux de la publicité.

En page 5 : LE GRAND PRIX NATIONAL DES LETTRES 1957 COURONNE LOUIS MARTIN-CHAUFFIER

## Le Grand Prix national des Lettres 1957 couronne Louis Martin-Chauffier

premier titulaire, on s'en souvient, l'auteur des « Propos » et des « Dix », Alain.

Ses juges s'étaient tout prêts à lui décerner le Grand Prix national des Lettres, mais le grand salon parisien de la culture, au sein de la Bibliothèque nationale, a été le théâtre d'un événement inattendu.

MM. Julien Cain, Pierre Brisson, Jacques Duron et Yves Gandon. Chacun d'eux rappelle un fragment de carrière du nouveau lauréat, sa lointaine vocation médicale, rapidement abandonnée, son bref passage dans les bureaux de la Direction des Beaux-Arts, son œuvre d'écrivain, sa guerre d'Amérique, son œuvre de journaliste, son œuvre de traducteur de la Paix d'Arsinoïde et de l'œuvre de Dante, son

## Rencontre des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands

après un accord avec l'U.R.S.S. pour un désarmement limité

Le président Eisenhower et le chancelier Adenauer ont déclaré, dans un communiqué publié à l'issue de leurs entretiens, que la question de la réunification de l'Allemagne devrait faire l'objet d'une nouvelle conférence des ministres des Affaires étrangères des quatre Grands.

Cette conférence fera suite à un accord limité sur le désarmement, à l'issue de la conférence de Washington, qui a été obtenue par les entretiens de Washington, sous la présidence de l'Union soviétique, et qui a été obtenue par les entretiens de Washington, sous la présidence de l'Union soviétique, et qui a été obtenue par les entretiens de Washington, sous la présidence de l'Union soviétique.

Le chancelier Adenauer semble avoir déclaré à l'issue de ses entretiens de Washington, sous la présidence de l'Union soviétique, et qui a été obtenue par les entretiens de Washington, sous la présidence de l'Union soviétique, et qui a été obtenue par les entretiens de Washington, sous la présidence de l'Union soviétique.

Dans les milieux diplomatiques on estime que le chancelier a atteint le but principal qu'il s'était fixé en partant pour Washington, et qui était d'obtenir l'appui explicite des Etats-Unis (en son point) ; ce selon lequel la réunification de l'Allemagne doit être un préalable à tout accord général Est-Ouest sur le désarmement.

(Informations en page 4)

## La Grande-Bretagne se retire du Chincin

LONDRES, 28 mai. — On déclare dans la capitale britannique qu'une déclaration, adressée par le gouvernement britannique aux membres du Chincin, a été obtenue par le gouvernement britannique, et qui a été obtenue par le gouvernement britannique, et qui a été obtenue par le gouvernement britannique.

La manifestation de New-York, où toutes les forces de l'ONU (à l'exception de la Grande-Bretagne) ont été représentées, a été interrompue par la Chine communiste du Gouern, qui a refusé d'appliquer les résolutions de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies.

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU

En page 4 : LES MASSACRES DE LORJOU



